



# FRÉDÉRIC PINATEL

Représentant du syndicat  
Force Ouvrière au sein de la CLI

### **Vous représentez FO à la CLI. Qu'est-ce qui vous a conduit à participer à la CLI ?**

**Frédéric Pinatel :** La CLI de Cadarache est une longue histoire. Mon père, détaché syndical FO à EDF, était déjà à la CLI de Cadarache. J'ai pris sa « succession » en 2004 pour représenter l'Union Départementale FO des Bouches-du-Rhône à la demande de notre Secrétaire Général Gérard Dossetto, disparu très récemment. Au début, mon implication était assez faible, car ayant une activité syndicale très chargée dans mon entreprise de rattachement EDF, je ne donnais pas la priorité à cet organisme. Aujourd'hui, je suis plus impliqué, tout d'abord à cause de l'augmentation de la richesse des activités de la CLI, et surtout par l'évolution de mes activités syndicales qui s'inscrivent plus dans le long terme que dans l'opérationnel. J'attache une attention particulière au rôle d'indépendance et d'information que joue la CLI. En tant que syndicalistes, nous nous devons à la plus grande transparence, notamment sur les activités nucléaires qui sont assez opaques pour un grand nombre de citoyens. C'est un élément essentiel à l'acceptation du nucléaire qui – j'en suis convaincu – est encore une source d'énergie d'avenir. Même si nous sommes nombreux à croire en l'avenir du nucléaire en France et en Europe, de nombreux lobbys poussent très fort pour la suppression de ce moyen de production comme cela a été le cas en Allemagne ces dernières années. Paradoxalement, ce sont

les mêmes qui acceptent la construction de centrales charbon encore plus polluantes que le nucléaire. Il faut que la recherche continue et prépare l'avenir énergétique de notre pays, de l'Europe et du monde. C'est une chance immense pour nous d'avoir ITER sur notre territoire et nous devons pérenniser, développer et multiplier par 10 ce genre d'initiative.

### **Le fait que vous ne soyez pas un salarié du CEA vous donne-t-il un point de vue particulier sur Cadarache ?**

**Frédéric Pinatel :** Effectivement, je ne suis pas salarié du CEA et je pense que cela est une chance. Cela fait déjà plus de 25 ans que je suis rentré à EDF et bientôt 20 ans que je suis permanent syndical FO et que je défends le modèle énergétique français dont le socle est aujourd'hui le nucléaire. Mes activités principales sont dans le domaine de l'hydraulique, la première des énergies renouvelables en France, mais mes fonctions successives m'ont amené à me pencher fortement sur la centrale du Tricastin. En France, environ 75% de la production est issue du nucléaire et c'est une obligation de préparer l'avenir et ainsi promouvoir la recherche dans ce domaine. A la CLI de Cadarache, je ne représente pas que les salariés du CEA mais l'ensemble des salariés et citoyens qui peuvent être impactés par les activités du Centre.

## Qu'apporte à la CLI, selon vous, votre expérience à EDF ?

**Frédéric Pinatel :** Mon expérience à EDF apporte à la CLI une vision plus globale de la gestion du nucléaire. Nous ne sommes pas à la CLI pour des besoins personnels, pour une volonté de régler telle ou telle affaire interne du CEA ou pour défendre seulement des intérêts individuels. C'est la diversité des représentations et des qualités de chacun qui fait la richesse de cette CLI. Pour en avoir discuté avec d'autres représentants dans d'autres CLI, la CLI de Cadarache est réputée pour sa diversité et ses prises de positions. EDF est une grande entreprise qui a un savoir-faire unique dans le nucléaire, même si certaines mauvaises langues ne résument le nucléaire qu'à la construction de l'EPR à Flamanville. J'essaie, à mon niveau, d'apporter à la CLI une plus-value liée à mon expérience à la fois dans le monde syndical et dans celui de l'énergie. Mais – en étant un peu égoïste – je suis également preneur de la grande richesse des échanges dans les différentes commissions auxquelles je participe. Un exemple précis : lors de l'étude Durance, ma connaissance de l'hydraulique sur la Durance m'a permis de comprendre l'imbrication entre la gestion de l'eau pour la production d'électricité et l'utilisation dans le Centre de Cadarache. J'espère avoir aussi un peu contribué à expliquer à mes collègues le niveau de contraintes de l'exploitant EDF sur la Durance. La CLI de Cadarache a une particularité non négligeable : il n'y a pas de hiérarchie, pas – ou très peu – d'enjeu de pouvoir, pas de rapport de force comme dans l'entreprise, et une richesse due à la diversité des participants.

## Quels sont les sujets concernant la CLI qui vous tiennent le plus à cœur ?

**Frédéric Pinatel :** Bien évidemment, il y en a plusieurs. Depuis quelques années, la CLI a la possibilité de commander et suivre ses propres études d'impact des activités du site de Cadarache et d'Iter. Cela est une avancée primordiale qu'il faut pérenniser. Un autre point selon moi est l'obligation des exploitants nucléaires de fournir à la CLI le maximum d'informations sur leurs activités. La loi Transparence et Sécurité Nucléaire et le rôle de l'Autorité de Sûreté Nucléaire ne sont pas étrangers à ces évolutions importantes pour que la CLI puisse jouer pleinement son rôle. Il ne faut pas oublier que la CLI de Cadarache est essentiellement constituée de bénévoles d'origines diverses avec des préoccupations également diverses qui, malgré leur investissement et leur travail assidu, ne sont pas en capacité de traiter tous les sujets qui peuvent se présenter dans le cadre de la CLI.

## Et à quoi, selon vous, la CLI devrait être particulièrement attentive ?

**Frédéric Pinatel :** Il faut que la CLI perdeure dans son fonctionnement actuel. C'est une chance autant pour les exploitants nucléaires que pour l'ASN d'avoir en face d'eux des intervenants qui apportent une grande diversité de réflexion et d'idées. Le principal fil directeur de la CLI doit être la communication la plus large et la plus simple possible. Nous avons tendance parfois à un peu complexifier la communication de certains sujets qui, une fois livrés à la population deviennent assez difficiles à comprendre pour le citoyen lambda. Nous avons des efforts à faire dans ce domaine.